



HAL
open science

Sexe & SIC. Les Sciences de l'information et de la communication au risque de la parité

Pascal Froissart, Hélène Cardy

► **To cite this version:**

Pascal Froissart, Hélène Cardy. Sexe & SIC. Les Sciences de l'information et de la communication au risque de la parité. Questionner les pratiques d'information et de communication. Agir professionnel et agir social, Société française des sciences de l'information et de la communication, May 2006, Bordeaux, France. sic_01318788

HAL Id: sic_01318788

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_01318788v1

Submitted on 19 May 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sexe & SIC. Les Sciences de l'information et de la communication au risque de la parité

Pascal Froissart *

Université de Paris VIII
& Laboratoire « Communication et politique » (CNRS)

Hélène Cardy **

Université de Paris VIII & Centre d'étude des discours,
images, textes, écrits, communications (CÉDITÉC, ÉA3119)

L'analyse du genre des SIC révèle qu'il existe une véritable différenciation sexuelle des thèmes de publications : les femmes se spécialisent dans la recherche en « Communication dans les organisations », en « Information et documentation » et en « Didactique », ainsi que sur le thème très couru des « NTIC ». De même, les femmes semblent avoir investi les formations de SIC en IUT, dans lesquelles elles parviennent à parité avec les hommes, alors que les SIC à l'université demeurent sous « domination masculine »... Enfin, et c'est probablement l'enseignement le plus éclairant de l'étude présentée ici, une mutation en profondeur est en train de bouleverser les SIC. Si par ailleurs la discipline ne se distingue guère par son taux de femmes professeures (27 % de femmes au grade PU contre 73 % d'hommes), les SIC connaissent en ce moment une féminisation importante des classes d'âge les plus jeunes : en 2005, 70 % des enseignants-chercheurs en SIC qui ont entre 25 et 35 ans sont des femmes.

Nous avons choisi ici de nous interroger plus spécifiquement sur la place des femmes en Sciences de l'information et de la communication (SIC), en soi ou par rapport à celle qu'elles occupent d'autres disciplines. Nous avons conscience de la dangerosité de l'exercice, et nous n'entrerons pas dans les débats sur le sexe des sciences, un atavisme masculin pour le pouvoir, etc. Nous nous contenterons de tracer le portrait des SIC en pointant ici ou là les spécificités engendrées par le genre des membres de la communauté scientifique. Ce travail s'appuie sur un corpus mixte : l'un quantitatif issu des bases de données du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, et en particulier la Direction des personnels enseignants ; l'autre issu de l'*Annuaire de la recherche en SIC* (2002) publié par la Société française des sciences de l'information et de la communication.

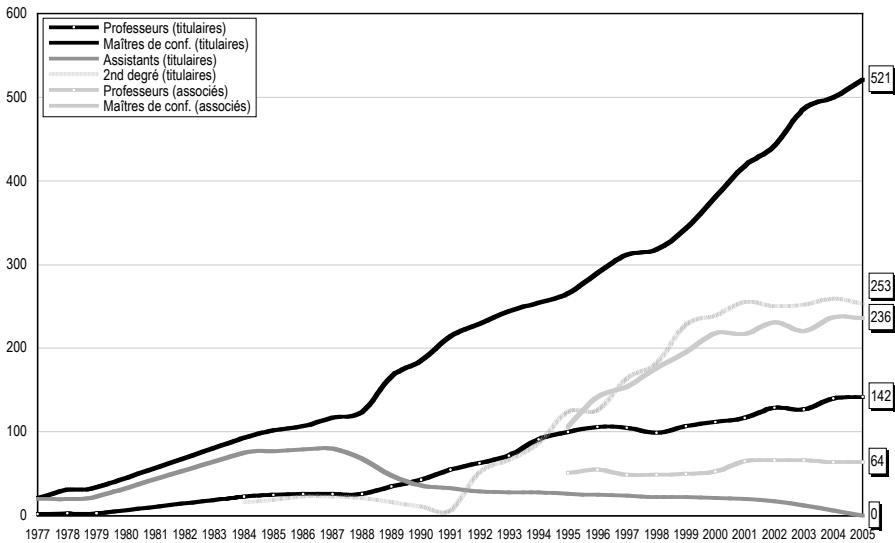
* pascal.froissart@univ-paris8.fr

** helene.cardy@univ-paris8.fr

A. Tableau général (1977-2005)

Dans un premier temps, il convient de rappeler quelques évidences : les SIC se portent bien... en termes numériques en tout cas (cf. Figure 1). En 2005, on compte 663 enseignants-chercheurs titulaires (521 maîtres de conférences, et 142 professeurs des universités), et un grand nombre de professionnels associés (64 contrats PAST et 236 contrats MAST en 2005) et d'enseignants du second degré (253 détachements PRAG ou PRCE en 2005).

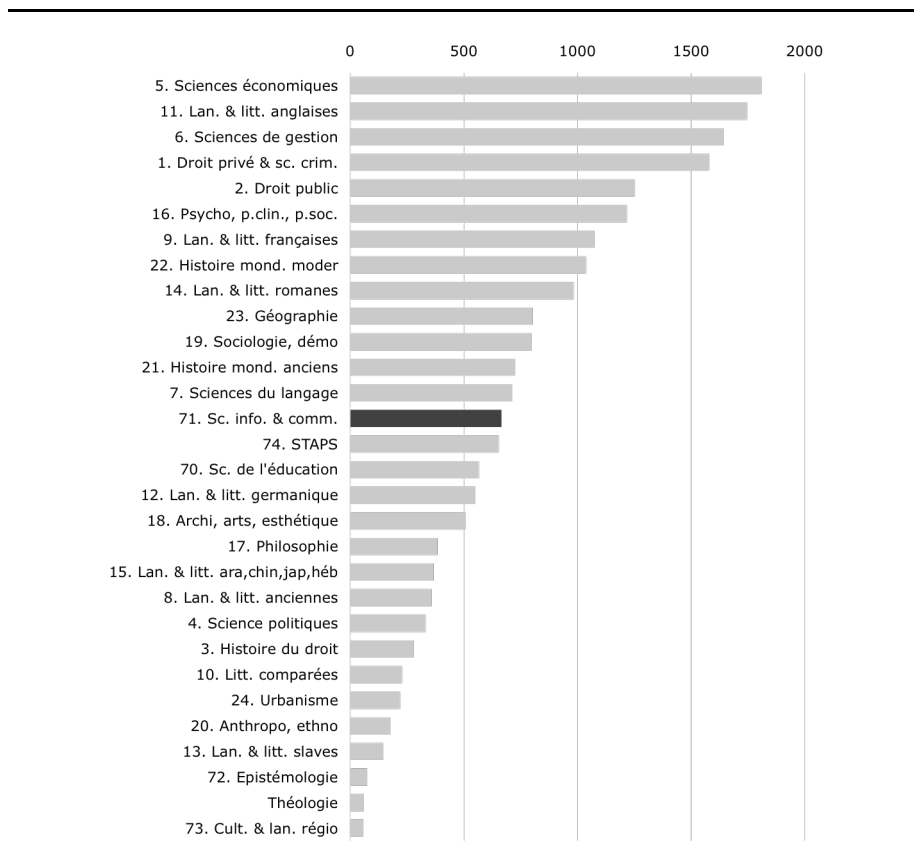
Figure 1. – *Accroissement du nombre d'enseignants-chercheurs en SIC (1977-2005)*



Nombre d'enseignants-chercheurs en fonction des statuts. n = 1 216. Source : Ministère (DPE A6). Traitement : P. Froissart, 2006.

En termes d'évolution, la 71^e section prospère depuis sa création : le taux d'accroissement annuel composé (CAGR) est de l'ordre de 8,4 % depuis 20 ans (c'est le taux d'accroissement le plus élevé après les STAPS [17 %] mais bien avant des disciplines proches comme sociologie [5 %], anthropologie [4 %] ou science politique [4 %]). Cette forte augmentation des effectifs depuis la création nous amène dorénavant à une position médiane à l'intérieur des disciplines de SHS (cf. Figure 2).

Figure 2. – Place des SIC en comparaison avec les autres disciplines de SHS (2005)



Nombre d'enseignants-chercheurs en fonction de la discipline (par numéro de section du Conseil national des universités). $n = 22\,951$. Source : Ministère (DPE AG). Traitement : P. Froissart, 2006.

Les Sciences de l'information et de la communication, avec leurs 663 enseignants-chercheurs, tiennent leur place au milieu du concert des SHS : les sciences de l'éducation sont dépassées (564 enseignants-chercheurs), la science politique est près de deux fois moins peuplée (330 enseignants-chercheurs), et la sociologie semble délicieusement accessible (797 enseignants-chercheurs).

B. Le genre des SIC, une question d'âge

Une fois posé le tableau d'ensemble, il est possible de détailler la place du genre dans la discipline. Une étude de la pyramide des âges nous en donne quelques indications (cf. Figures 3 et 4). Au premier coup d'œil, on peut poser un constat global : les femmes sont généralement moins représentées dans le monde universitaire que les hommes ; c'est particulièrement visible dans la population

générale des enseignants-chercheurs (aucune classe d'âge n'est paritaire, cf. Figure 4) ; c'est à nuancer dans la population des enseignants-chercheurs en 71^e section (les classes d'âge les plus jeunes sont désormais majoritairement féminines, cf. Figure 3).

Figures 3 et 4. Pyramide des âges (2005)



[■ femmes ■ hommes] Nombre d'enseignants-chercheurs en fonction de l'âge, et de la population d'étude (71^e section ou toutes sections confondues). $n_{71} = 663$; $n_{géné} = 46\ 652$. Source : Ministère (DPE A6). Traitement : P. Froissart, 2006.

Si les deux populations ne sont pas visiblement vieillissantes (moyennes d'âge de 47 ans pour la population générale des enseignants-chercheurs, de 48 ans pour les SIC, au lieu de 47 ans attendu), leur répartition inéquitable dans le temps explique pourquoi le Ministère s'alarme des perspectives de renouvellement à court terme.

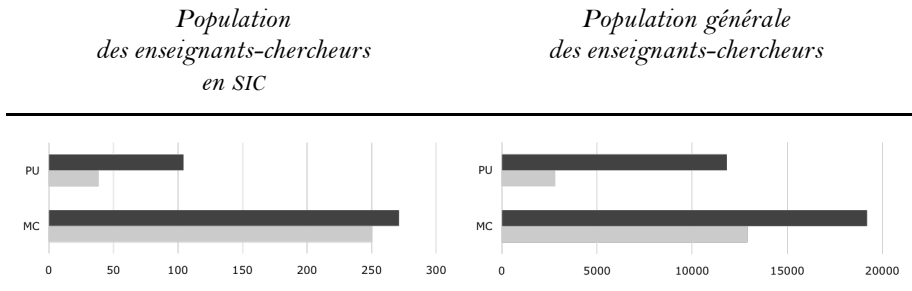
La spécificité des SIC en matière d'âge et de genre réside dans le recrutement des plus jeunes enseignants-chercheurs : dans la fourchette 25-35 ans, 70 % des enseignants-chercheurs sont des femmes. Cela tend à corroborer l'hypothèse première d'une féminisation de la discipline. Faut-il attribuer ce fait à la forte présence de femmes au niveau étudiant, ou à une ouverture plus grande du métier d'enseignant-chercheur aux femmes ? Dans tous les cas, le déséquilibre

en faveur des femmes n'est pas forcément une bonne nouvelle : le but n'est sans doute pas de donner corps au stigmate sexuel de la communication (les femmes plus authentiques ? plus proches de leurs émotions ? etc.).

C. Le genre des SIC, une question d'âge et donc de statut

Conséquence de la féminisation remarquée dans les classes jeunes de la population d'enseignants-chercheurs, la distribution des statuts en fonction des genres reflète l'arrivée massive de jeunes femmes. Le résultat est contrasté (cf. Figures 5 et 6) : en SIC, au grade inférieur de MC, la parité est à peu près respectée (271 hommes contre 250 femmes) ; mais au grade supérieur de PU, le déséquilibre est flagrant (104 hommes contre 38 femmes).

Figures 5 et 6. – Distribution par statut et par genre (2005)



[■ femmes ■ hommes] Nombre d'enseignants-chercheurs en fonction du statut, et de la population d'étude (71^e section ou toutes sections confondues). $n_{71} = 663$; $n_{géné} = 46\,652$. Source : Ministère (DPE AG). Traitement : P. Froissart, 2006.

La communauté des SIC ne fait pas exception de ce point de vue. Les universités françaises sont fort peu paritaires : en France, globalement, le déséquilibre est de 1 femme pour 4,2 hommes au grade de PU (1 pour 2,7 en SIC), et de 1 femme pour 1,5 homme au grade de MC (1 pour 1,1 en SIC). Quelques groupes de disciplines parviennent à hisser les femmes à parité (cf. Cardy & Froissart, 2006 ; il s'agit de « Langues et littératures », « Biologie et biochimie » et « Pharmacie »). Et encore ne s'agit-il là que du seul grade subalterne de MC, car au grade supérieur de PU, aucune discipline ne parvient à dépasser 40 % (37 % pour « Langues et littératures »). Ce déséquilibre global ne doit pas obérer la « moins mauvaise » performance des SIC, attribuable en partie au facteur « jeune » détecté dans la partie la plus récente de la pyramide des âges.

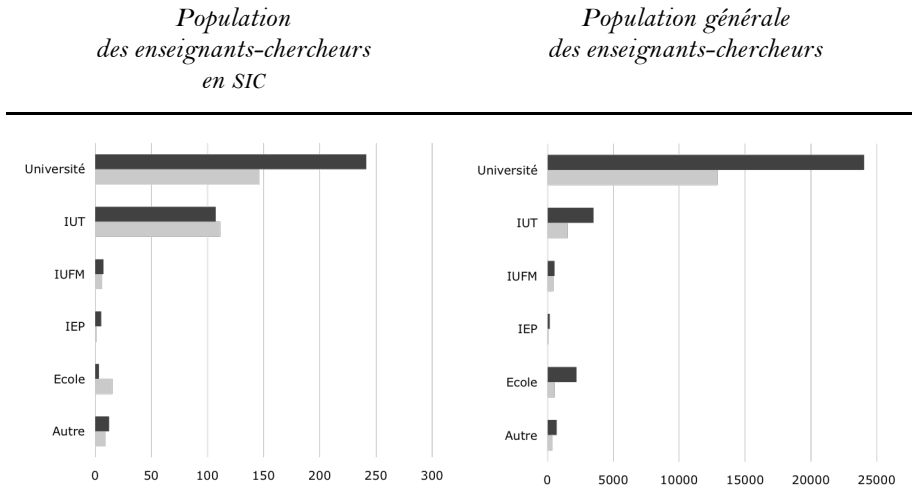
D. Le genre des SIC, apparemment lié à l'institution

Les SIC, parmi d'autres spécificités, ont celle-là qu'elles s'enseignent volontiers en IUT (cf. Figures 7 et 8, où l'on voit une surreprésentation d'un facteur 3 des

IUT dans la population des SIC). Cela s'explique par des raisons historiques notamment (les premiers diplômés y ont été décernés) ; par des raisons épistémologiques également (les SIC ont toujours revendiqué le lien entre les approches théoriques et les pratiques) ; par des raisons conjoncturelles sans doute enfin (nombre de cours de « Techniques d'expression écrite » donnés dans des formations « dures » d'IUT sont dispensés par des enseignants de SIC).

Le découpage sexué des enseignants-chercheurs est également remarquable : si dans la population générale des enseignants-chercheurs les femmes sont systématiquement sous-représentées, quel que soit le type d'institution, dans la population des enseignants-chercheurs en SIC, les femmes le sont un peu moins en général (rapport de 1 femme pour 1,7 homme en SIC ; contre de 1 à 1,9 toutes sections confondues), et ne le sont plus du tout dans les IUT et les IUFM (parité atteinte). Enfin, dans les écoles, la population féminine est proportionnellement trop élevée.

Figures 7 et 8. Répartition par type d'établissement et par genre (2005)



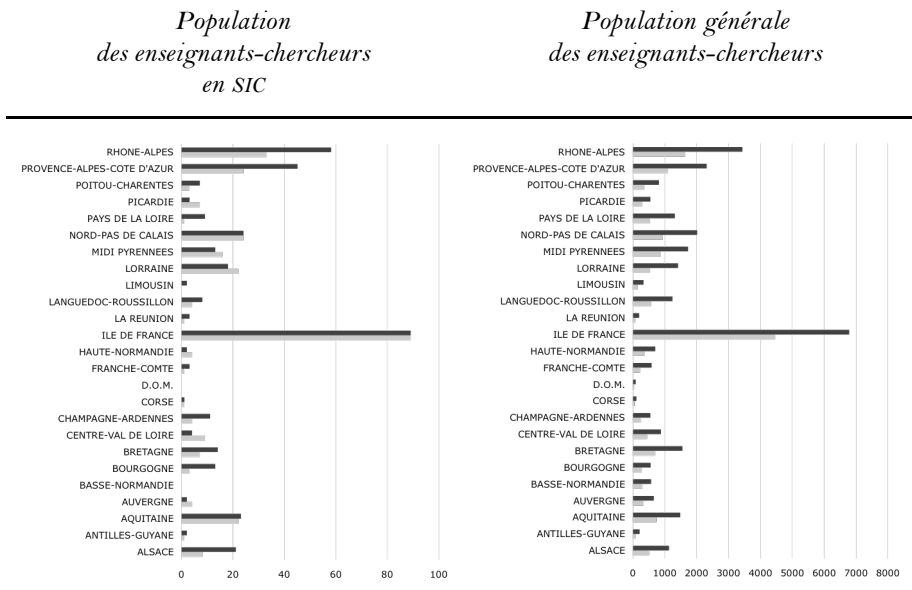
[■ femmes ■ hommes] Nombre d'enseignants-chercheurs en fonction du statut, et de la population d'étude (71^e section ou toutes sections confondues). $n_{71} = 663$; $n_{géné} = 46\ 652$. Source : Ministère (DPE A6). Traitement : P. Froissart, 2006.

Les facteurs d'explication sont là encore nombreux : les IUT recueillent des formations liées à des thématiques où les femmes sont mieux représentées (voir *supra*) ; les postes en IUT sont moins « réputés » et donc moins sujets à une compétition agressive où les hommes se révèlent mieux préparés (« théorie de la file d'attente sexuée » de Reskin & Roos, 1990) ; les IUT enfin sont plus demandeurs en main-d'œuvre ces dernières années et engagent plus facilement les jeunes enseignantes-chercheuses qui arrivent sur le marché du travail...

E. Le genre des SIC, probablement lié à la localisation géographique

Parmi les variables explicatives d'une discrimination des sexes en SIC se trouve étrangement la localisation géographique (cf. Figures 9 et 10). Tandis que dans la population générale des enseignants-chercheurs, la sous-représentation des femmes est de rigueur quelle que soit la région, dans la population des enseignants-chercheurs en SIC, la parité est atteinte dans de nombreuses régions (Aquitaine, Île-de-France, Lorraine, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais), et parfois la tendance se retourne et l'on assiste à une surreprésentation féminine (Picardie, Haute-Normandie, Centre-Val-de-Loire).

Figures 9 et 10. Répartition par région et par genre (2005)



[■ femmes ■ hommes] Nombre d'enseignants-chercheurs en fonction du statut, et de la population d'étude (71^e section ou toutes sections confondues). $n_{71} = 663$; $n_{\text{géné}} = 46\ 652$. Source : Ministère (DPE A6). Traitement : P. Froissart, 2006.

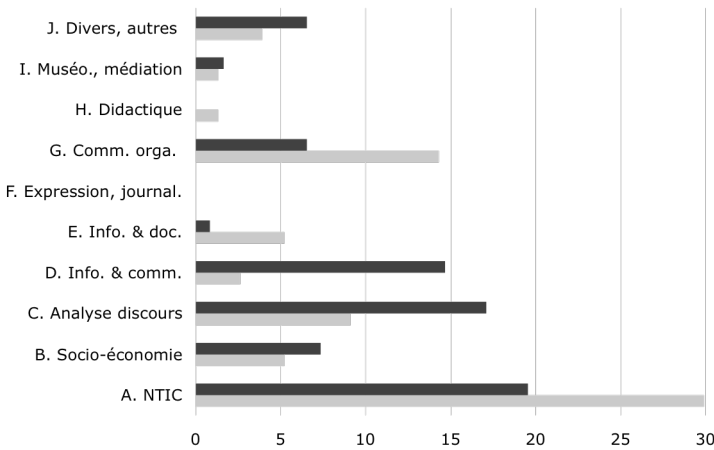
Faut-il voir là une discrimination géographique, ou les effets combinés des autres facteurs (les jeunes candidats sont-ils recrutés de manière uniforme sur tout le territoire ? les IUT sont-ils plus nombreux dans certaines régions ?) ? Pour répondre, il faudrait "descendre" à un niveau plus qualitatif... ce qu'il ne nous est pas possible avant d'avoir terminé le tableau statistique.

F. Le genre des SIC, nettement lié à la thématique scientifique

Pour tenter d'en savoir davantage sur la pratique scientifique des membres des SIC et le biais que pourrait induire le genre, nous avons procédé au dépouillement des fiches des 300 chercheurs qui avaient demandé à apparaître dans l'*Annuaire de la recherche en information et communication* (SFSIC, 2002) – sans garantie de représentativité naturellement puisqu'il s'agissait d'une inscription volontaire et facultative. Nous en avons dégagé un corpus de 900 publications (renseignées aux rubriques « Ouvrages » et « Articles »), dans des organes les plus divers, sur les trois dernières années (1999-2001). Puis nous avons conservé les fiches des seuls enseignants titulaires (MC et PU) et les avons organisées en fonction d'une grille d'analyse thématique, en 10 catégories, que nous avons élaborée ailleurs (Cardy & Froissart, 2002).

Observée de cette manière, la répartition des thèmes de recherche en SIC n'apparaît plus au hasard (cf. Figure 11) : on voit au contraire que le champ est structuré par de grandes questions. Trois catégories suffisent à classer deux tiers des publications : les « NTIC » (32 %), l'« analyse des discours » (19 %), et les « théories » des sciences de l'information et de la communication (14 %) – suivies ensuite seulement par la « communication d'entreprise » et les « approches socioéconomiques » de la communication.

Figure 11. – La recherche en SIC, selon 10 thèmes et selon le genre (1999-2001)



[■ femmes ■ hommes] Nombre de publications en fonction du thème apparaissant dans le titre et du genre apparaissant dans le prénom. $n = 147$; redressement en fonction du nombre théorique attendu d'hommes et de femmes. Source : SFSIC, 2002. *Annuaire de la recherche en information et communication*. Traitement : P. Froissart & H. Cardy, 2006.

Le biais induit par le genre apparaît facilement, et est tout aussi riche d'enseignements. La parité est naturellement perle rare : on la trouve pourtant sur le créneau de la muséologie et de la médiation. Mais ce qui frappe est la

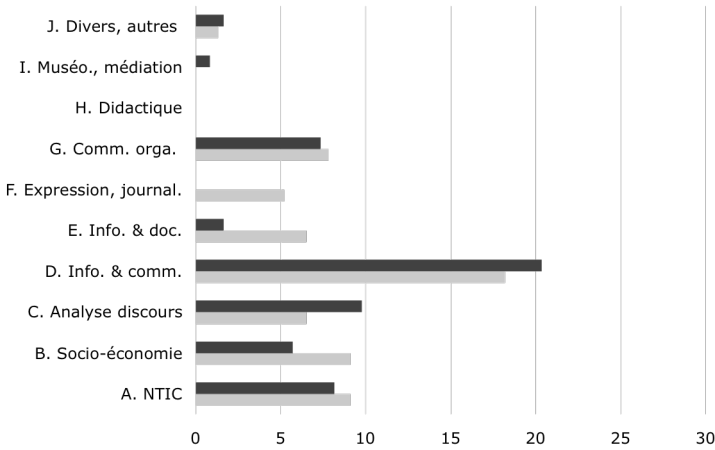
surreprésentation féminine dans certains thèmes, et en particulier, dans le premier d'entre eux (en nombre de publications) : les recherches sur les NTIC. Cela surprend, eu égard à la représentation de la technologie et des femmes, mais montre au contraire qu'il y a loin du stéréotype à la réalité du saisissement du problème selon les genres. Trois autres thèmes (« Communication dans les organisations », « Information et documentation », « Didactique ») font également apparaître une surreprésentation féminine, qui s'explique si l'on se hasarde des hypothèses de traverse : la proximité existant entre les « relations de presse », traditionnellement féminisées, et le thème de la communication des entreprises ; le fait que les métiers de la bibliothéconomie a été traditionnellement dévolu aux femmes (Roux, 2002) ; le fait que les métiers de l'enseignement (et de la didactique par conséquent) est également très féminisé (Filiod, 1999).

Ceci dit, la surreprésentation masculine est forte sur les autres thèmes. Elle est particulièrement écrasante dans les publications sur les théories de l'information et de la communication. Pour le comprendre, il faut peut-être imaginer que c'est là le lieu de discussion épistémologique dérivant facilement sur la politique scientifique et les grandes orientations disciplinaires, et que ces publications attirent-elle davantage une population masculine plus "naturellement" proche du pouvoir académique...

Dans la même veine thématique, nous avons cherché à coder également les thèmes d'enseignement que les enseignants-chercheurs avaient renseignés dans le même *Annuaire de la recherche en information et communication* (SFSIC, 2002) (cf. Figure 12). Bien que les catégories soient les mêmes, et qu'il s'agissent globalement des mêmes enseignants-chercheurs, les résultats ne sont pas tout à fait similaires.

Trois catégories suffisent à classer deux tiers des thèmes de cours : les « théories » des sciences de l'information et de la communication (33 %), les « NTIC » (15 %) et l'« analyse des discours » (15 %) – suivies toujours par la « communication d'entreprise » et les « approches socioéconomiques » de la communication. Ce sont bien les mêmes catégories que les publications, mais elles n'apparaissent pas dans le même ordre ; les théories en particulier apparaissent en première position (au lieu de 3^e), tandis que les « NTIC » rétrogradent (elles étaient 1^e pour les publications).

Figure 12. – L'enseignement en SIC, selon 10 thèmes et selon le genre (1999-2001)



[■ femmes ■ hommes] Nombre de publications en fonction du thème apparaissant dans le titre et du genre apparaissant dans le prénom. $n = 117$; redressement en fonction du nombre théorique attendu d'hommes et de femmes. Source : SFSIC, 2002. Annuaire de la recherche en information et communication. Traitement : P. Froissart & H. Cardy, 2006.

Comme pour les publications, le champ des enseignements donnés en SIC est structuré par les genres... bien que de manière plus nuancée. La ségrégation n'est pas aussi visible et aucun thème n'apparaît réservé à un genre ou un autre (à l'exception notable des « techniques d'expression », presque uniquement féminines, et de la catégorie « Information et documentation » – pour les mêmes raisons sans doute que dans le cas des publications). La plupart des thèmes sont traités de manière à peu près homogène par les hommes et les femmes, du plus technique (« NTIC ») au plus politique (« Théories de l'information et de la communication », « Socioéconomie »).

L'analyse des enseignements ne mérite peut-être pas qu'on s'y arrête davantage, car le recueil des données s'est fait sur un mode déclaratif, et nous avons déjà constaté ailleurs (Cardy & Froissart, 2001) qu'il existait un grand décalage entre les thèmes déclarés d'enseignement et les thèmes enregistrés des profils de poste mis au concours.

G. Le genre des SIC, premières conclusions

Le genre des SIC s'avère un objet de recherche difficile à traiter : les données ne sont pas toujours congruentes (ici, l'analyse thématique se fait sur un corpus différent que celui sur lequel est faite l'analyse statistique), les analyses ne font jamais apparaître de tendance lourde mais généralement des contrastes et des nuances. Nonobstant ces limites, les constats que l'on peut tirer sont riches.

Tout d'abord, comme on vient de le voir, il existe une véritable différenciation sexuelle des thèmes de recherche : à côté de thèmes "attendus" comme la « Communication dans les organisations », « Information et documentation » et « Didactique » dont se saisissent les enseignantes-chercheuses figure le thème « NTIC » qui recueille un très fort suffrage féminin. Peut-être est-ce là l'indication d'un virement de tendance ? ou simplement la mise à jour d'un schème ancien qui était occulté par la représentation qu'on s'en faisait ?

Ensuite, si l'analyse de la localisation géographique n'apportait rien de bien probant, l'analyse de la localisation dans les institutions montrait que les IUT étaient le lieu d'un fort investissement de la part des enseignantes-chercheuses. Encore une fois, en l'absence de données diachroniques, il nous faut enregistrer ce point sans pouvoir se prononcer sur sa validité historique. Mais le fait demeure : les SIC à l'université sont sous « domination masculine », pas les SIC dans les IUT.

Enfin, et c'est probablement l'enseignement le plus éclairant de l'étude présentée ici, une mutation en profondeur est en train de bouleverser les SIC. Si par ailleurs la discipline ne se distingue guère par son taux de femmes professeurs (27 % de femmes au grade PU contre 73 % d'hommes), les SIC connaissent en ce moment une féminisation importante des classes d'âge les plus jeunes : en 2005, 70 % des enseignants-chercheurs en SIC qui ont entre 25 et 35 ans sont des femmes. Si l'on peut se réjouir à l'avance que ce fait présage un nouvel équilibre entre les genres dans la discipline, cela ne laisse d'interroger sur les raisons de cet afflux nouveau : conséquence de la présence en grand nombre de jeunes étudiantes dans les formations en SIC ? attractivité moins élevée d'une discipline dont s'éloigneraient les hommes ? résultat d'une féminisation des Commissions de spécialistes (chargées du recrutement à l'intérieur des universités) ou du Conseil national des universités (chargé de la qualification préalable au recrutement) ?

Bibliographie

-
- Cardy (Hélène) & Froissart (Pascal), 2006 : 259-281. « SIC, cartographie d'une discipline », in S. Olivesi (dir.), *Les sciences de l'information et de la communication*, Grenoble : PUG.
- Cardy (Hélène) & Froissart (Pascal), 2002. « Les enseignants-chercheurs en Sciences de l'information et de la communication. Portrait statistique », in *Les recherches en information et communication et leurs perspectives. Actes du XIII Congrès national*, Paris : SFSIC, 800 pages.
- Filiod (Jean-Paul), 1999 : 21-30. « Observations sociologiques sur la féminisation du métier d'enseignant », in *Milieux scolaires et questions de genre : éléments de réflexion pour la pratique d'enseignement*, Alto-comissário para a Igualdade e a Família, Lisbonne, Portugal, Commission européenne.
- Lapeyre (Nathalie), 2004. « Féminisation des professions = dévalorisation ? La fin d'une évidence ». *Conférence intermédiaire de l'Association internationale de sociologie (CR52, « Sociologie des groupes professionnels »)*, 22-24 septembre 2004. Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Disponible sur http://www.printemps.uvsq.fr/Com_lape.htm
- Reskin (Barbara) & Roos (Patricia), 1990. *Job Queues, Gender Queues. Explaining Women's Inroads Into Male Occupations*. Philadelphie : Temple University Press.

Roux (Émilie), 2002. *Documentaliste : un métier féminin ?* Mémoire de maîtrise de Sciences de l'information et de la documentation rédigé sous la direction de Martine Martin. Paris : Université de Paris I (« Sorbonne »). Disponible sur <http://pages.globetrotter.net/charro/HERMES9/roux.htm>

Société française
des sciences de l'information
et de la communication (SFSIC)

Questionner les pratiques d'information et de communication

Agir professionnel et agir social

Actes du XV^e Congrès des sciences
de l'information et de la communication
Universités de Bordeaux, du 10 au 12 mai 2006



Sommaire

Présenté par ordre alphabétique du premier auteur

INTRODUCTION SCIENTIFIQUE.

Le laboratoire des Sciences de l'information et de la communication. Entre prise, emprise et déprise des pratiques en information et communication.....	1
<i>Françoise Bernard</i>	

A

Les médias saisis par le « décryptage ». Diffusion ou diffusionnisme des SIC ?	19
<i>Olivier Aim</i>	
De l'intérêt des SIC pour les « études sur la science ». L'exemple d'une analyse portant sur les images en physique des matériaux et en astrophysique	27
<i>Catherine Allamel-Raffin</i>	
La fonction de rédacteur dans un environnement numérique de travail, entre l'utopie du partage et le dirigisme institutionnel.....	35
<i>Yves Ardourel & Benoît Jeunier</i>	

B

Information / communication. Un <i>modus vivendi</i> professionnel pour informer les lecteurs	45
<i>Annick Batard</i>	
Pour un modèle interdisciplinaire d'analyse des discours médiatiques répondant à l'exigence scientifique.....	53
<i>Nicolas Becqueret</i>	
Comment tenir une approche info-com des usages dans des laboratoires d'informatique fortement concurrentés ?	61
<i>Olivia Belin</i>	
L'offre de formation en SIC, entre réformes & adaptations. Proposition d'une réflexion stratégique.....	69
<i>Yann Bertacchini & Philippe Dumas</i>	
Les SIC à l'épreuve de la logique du CIFRE. Le cas d'une convention en agence de <i>design</i>	79
<i>Pierre Berthelot</i>	

Représentations de la communication dans la pratique professionnelle du conseil en <i>marketing</i> et communication commerciale. Circulations des SIC au <i>marketing</i> via les SHS.....	87
<i>Karine Berthelot-Guiet</i>	
La nouvelle formule du <i>Figaro</i>	95
<i>Claire Blandin</i>	
Dimensions sensibles des dispositifs de communication dans les lieux de transit. L'exemple des gares.....	103
<i>Mihaela Bonescu</i>	
Quand l'analyse de discours rencontre l'histoire des sciences	113
<i>Julie Bouchard</i>	
Activités de la communication dans les organisations et formation : un nouveau champ de pratiques professionnelles, une nouvelle offre de formation ?	121
<i>Jean-Luc Bouillon, Sylvie Bourdin & Catherine Loneux</i>	
Les nouveaux usages de l'information outils d'organisation en réseaux du secteur de l'économie sociale. L'exemple des structures d'insertion par l'activité économique	129
<i>Christian Bourret</i>	
La communication de Slow Food. Le goût comme enjeu sociétal	139
<i>Diana Bratu</i>	
Évaluation de sites Web. Entre légitimation sociale et démarche empirique, vers une pratique scientifique.....	149
<i>Jean Brunel</i>	

C

Journalistes, communicants, ingénieurs et chercheurs en sciences humaines. Quand l'exigence du débat délibératif pousse à la convergence	157
<i>Bertrand Cabedoche</i>	
La veille informationnelle. Une application mobilisatrice des SIC dans l'entreprise.....	165
<i>Peggy Cadel</i>	
Les professionnels de l'information face aux SIC dans la formation des étudiants à la maîtrise de l'information.....	171
<i>Christel Candalot dit Casaurang</i>	
Littérature et communication institutionnelle. Une recherche en Sciences de l'information et de la communication dans une école d'ingénieurs.....	179
<i>Marianne Chouteau, Michel Faucheux & Céline Nguyen</i>	

Réflexivité et Recherche-Action. De la difficulté d'une double posture de praticien et de chercheur	187
<i>Benoît Cordelier</i>	

D

SIC et organisations en Martinique.....	195
<i>Fathallah Daghami</i>	
La posture épistémologique, un geste pratique.....	203
<i>Jean Davallon & Yves Jeanneret</i>	
Regards parallèles sur le photojournalisme. Un cas de dialogue entre professionnels de l'image et chercheurs en SIC.....	211
<i>Bruno David</i>	
L'expertise comme simulacre de <i>discussion</i> . L'importation française du modèle d'expertise anglo-saxon incarné par les <i>think tanks</i> internationalistes et stratégestes	219
<i>Lucile Desmoulins</i>	
Modèle théorique des genres, régularités des discours télévisés et de leur réception.....	227
<i>Nicolas Desquinabo</i>	
La communication d'organisation aux prises avec sa professionnalisation	237
<i>Patrice de la Broise</i>	
Médias, information et pouvoir social. Les SIC sous l'empreinte de l'idéalisme ?	247
<i>Lucas Dufour</i>	

F

La conceptualisation de réalités émergentes grâce aux Sciences de l'information et de la communication. Le cas du « gouvernement électronique »	255
<i>Laurence Favier</i>	
Sexe & SIC. Les Sciences de l'information et de la communication au risque de la parité.....	267
<i>Pascal Froissart & Hélène Cardy</i>	

G

- Quelles perceptions de la recherche universitaire radiophonique par les professionnels du média ? Approche des enjeux inhérents aux deux secteurs 279
Laurent Gago
- Quelle place pour le don dans les Sciences de l'information et de la communication ? 285
Olivier Galibert
- Les Sciences de l'information ET de la communication, une problématique du « et » 293
Gabriel Gallezot, Éric Boutin & Philippe Dumas
- SIC et politiques publiques des technologies de l'information : attentes, représentations 303
Thierry Gobert
- Regard sur une logique hybride. La communication institutionnelle des universités 311
Lucia Granget & Laroussi Oueslati

H

- L'intelligence territoriale, entre ruptures & anticipations 321
Philippe Herbaut & Yann Bertacchini
- Métamorphoses médiatiques dans l'enseignement en ligne. Écriture des pratiques et médiations des savoirs 329
Philippe Hert

J

- Problématiques et enjeux des identifiants numériques dans des systèmes d'information en milieu désorganisé 337
Brigitte Juanals & Nicolas Poirot

K

- L'éthique questionnée par les SIC 345
Christiane Kapitz

L

- Médias numérisés et conduites addictives, les Sciences de l'information et de la communication au Japon. Entre demande sociale et nécessaire structuration...
Jean Lagane 353
- La sémiotique et la question du sens dans les pratiques d'information et de communication : l'espace politique..... 361
Bernard Lamizet
- Sociologues et journalistes. Des chiens de faïence ? 369
Jacques Le Bohec & Nicolas Pélissier
- Convergences épistémologiques et particularismes des objets de recherche. Comment analphabétisme et télé-réalité se rejoignent au sein d'une perspective pragmatique..... 379
Sabine Lesenne & Laure Bolka-Tabary
- L'incidence des enseignements en Sciences de l'information et de la communication sur les pratiques professionnelles de l'enseignant-documentaliste du système éducatif français..... 387
Vincent Liquète

M

- Attention virages : accélérer. De la difficulté d'opérer les tournants constructiviste et culturel dans les SIC..... 397
Éric Maigret
- Penser les logiques de réception et d'action *via* le concept de communication engageante. Une approche psychosociale de la communication de santé publique..... 403
Audrey Marchioli
- Systèmes d'information territoriaux et politiques sociales. Quand l'observation territoriale s'empare du Net 411
Cyril Masselot
- L'engagement du chercheur sur des terrains polémiques. Visibilité médiatique de la recherche sur l'Internet, nouvelle visibilité des acteurs ? 423
Céline Matuszak
- Les activités de communication et de production dans les organisations. Apports et enjeux de la recherche en SIC..... 431
Anne Mayère
- Du consultant au chercheur et du chercheur au consultant, destins croisés et typologie de pratiques 447
Laurent Morillon

Quand les pouvoirs écrivent. Approche critique de la communication dans l'administration	455
<i>Dominique Morizot</i>	
Usages des technologies linguistiques dans les traitements de l'information. Essai de réflexion	463
<i>Widad Mustafà El Hadi</i>	

N

Observer la culture d'entreprise en SIC. L'approche sémiotique de l'exposition	471
<i>Nathalie Noel-Cadet</i>	
De la communication interculturelle à l'anthropologie interculturelle	479
<i>Joanna Norwicki</i>	

P

L'étude des usages en SIC aujourd'hui Bilan et perspectives	487
<i>Françoise Paquienséguy</i>	
La recherche-action (RA) en question dans les Sciences de l'information et de la communication	495
<i>Sylvie Parrini-Alemanno</i>	
Les SIC et les TIC. Demande institutionnelle ou besoins sociaux ?	503
<i>Sophie Pène</i>	
Les SIC au service du sport ou du spectacle sportif ? Une expertise asymétrique	511
<i>Christophe Peter</i>	
Pour une approche communicationnelle des formes urbaines de la culture. Orientations de recherche sur les espaces culturels	519
<i>Marie-Hélène Poggi</i>	
Les SIC à l'Université, entre dépendance et autonomie	529
<i>Olivier Pulvar</i>	
Généralisation des technologies de l'information et de la communication à l'école. Pour un usage des machines à communiquer en situation de travail collaboratif	537
<i>Isabelle Pybourdin & Denis Gasté</i>	

R

Analyse d'un processus de courtage des connaissances en médecine	545
<i>Odile Riondet & Livia Stefanescu</i>	

Des SIC comme l'une des sciences du politique ? Pour une approche sémio-logistique du politique, entre critique et modélisation	553
<i>Pascal Robert</i>	
Quelle place pour les SIC dans le débat sur l'information ?	559
<i>Hélène Romeyer</i>	
Les TIC, objet ambivalent et réflexif pour les chercheurs en SIC.....	567
<i>Soufiane Rouissi & Nathalie Pinède-Wojciechowski</i>	
Les choix méthodologiques du chercheur. Un gage de synergies entre entreprises et universités	577
<i>Angélique Roux</i>	
La pragmatique critique ou l'intérêt d'analyser les pratiques musicales quotidiennes en SIC	587
<i>Vincent Rouzé</i>	

S

Les Sciences de l'information et de la communication et la recherche sur les téléspectateurs. Interventions, définitions et manifestations de compétences.....	595
<i>Céline Ségur</i>	
L'espace public urbain dans la perspective de l'anthropologie de la communication.....	603
<i>Jean-Pierre Sélis</i>	
Formation en communication en Turquie. La "non- institutionnalisation" d'une discipline	609
<i>Gülüm Şener</i>	
Usages des moyens de communication dans la vie professionnelle	617
<i>Mozaffar Cheshmeh Sohrabi</i>	
La communication des savoirs sur les sites de littérature de jeunesse. Des pratiques de médiation héritées de traditions épistémologiques plurielles.....	627
<i>Karel Soumagnac</i>	

T

L'analyse des pratiques d'accès à l'information sur le terrain professionnel. L'exemple de la gestion de patrimoine	635
<i>Éric Thivant & Laid Bouzidi</i>	

V

Réflexivité sociale des études d'usage des <i>sites-musées</i> . Itinéraire d'une posture intégratrice en SIC.....	643
<i>Alexandra Vol</i>	

Miscellanées

Programme du Colloque	651
Organisation du Colloque	653
Société française des sciences de l'information et de la communication (SFSIC). Présentation	655
<i>Index Nominum</i>	659